



**SEPTIÈME ART** Dimanche se tient la deuxième édition de la Journée du cinéma durant laquelle les places sont à 5 fr. Directrice de Cinevital, Edna Epelbaum explique le but de cette manifestation

## «Un cadeau pour les cinéphiles»



Edna Epelbaum est à la tête de nombreuses salles de cinéma à Bienne, Neuchâtel et Delémont. A./ANITA VOZZA

**RAPHAEL AMSTUTZ**

**TRADUCTION MARCEL GASSER**

Introduite l'année passée, la Journée du cinéma aura lieu ce dimanche. Dans plus de 200 cinémas du pays, la séance est à 5 francs. Edna Epelbaum, exploitante des salles obscures biennoises, explique les enjeux de cette journée.

**Edna Epelbaum, comment Pro Cinéma en est-il venu à collaborer avec Allianz pour cette journée du cinéma?**

La Journée du cinéma a été mise sur pied l'année passée comme cadeau de la branche cinématographique à son public. Elle a rencontré un tel succès

que nous avons décidé de renouveler l'opération. Pour nous aider à inscrire cette journée dans la durée, nous avons cherché un partenaire à la fois intéressé par le cinéma et représenté dans toute la Suisse.

**Pourquoi vous engagez-vous**



### en faveur de ce projet ?

En tant que présidente de l'Association cinématographique suisse (ACS), j'estime que l'une de nos tâches consiste, d'une part, à lancer des projets au nom de la branche tout entière, et d'autre part de remercier notre public de sa fidélité.

### A part le prix réduit, qu'est-ce que cette journée apporte au public?

Elle rappelle aux gens qu'aller au cinéma demeure une belle expérience. Le grand écran dans une salle obscure, c'est le cadre idéal pour raconter des histoires.

### Avez-vous un objectif à long terme?

Oui. Cette journée est appelée à devenir une tradition. Chaque année, le premier dimanche de septembre sera consacré au cinéma. C'est une bonne manière de rappeler aux gens qu'il existe.

### Le billet à 5 francs devrait encourager le public à prendre quelques risques?

Exactement. A ce prix-là, on peut se risquer à aller voir un film pour lequel on ne se serait pas déplacé à tarif normal. Le cinéma, c'est aussi ça: se laisser surprendre.

### Y a-t-il un effet à durable à cette journée?

C'est l'objectif. Mais après une seule édition, il est trop tôt pour émettre un jugement fondé. Mais nous savons que la communication fonctionne bien et que les actions comme l'app Kung Fu Karaoke sont bien accueillies. Je suis persuadée que nous en sentirons bientôt les effets.

### The International Union of Cinemas a lancé un Womens Cinema Leadership Scheme. Comment se fait-il qu'il y ait si peu de femmes à occuper des postes de leadership dans la branche du cinéma?

C'est un problème complexe. Je constate que notre métier relève typiquement de la PME, qui est traditionnellement plutôt en mains masculines. Je constate aussi que les femmes parviennent à un certain niveau de carrière, mais sont absentes à l'étage supérieur. Mais je dois dire que les choses bougent un peu.

### Le principe d'égalité entre hommes et femmes est-il important à vos yeux ?

Oui, et j'y ajoute l'aspect économique: un peu plus de la moitié de notre public est constitué de femmes. Il est donc d'autant plus pertinent de diversifier les sphères dirigeantes.

### Qu'en est-il de votre entreprise?

Au niveau du management, la proportion est de trois femmes pour deux hommes.

### En quoi consiste exactement le programme de mentorat de The International Union of Cinemas?

Il vise à offrir un échange aux femmes qui ont quelques années d'expérience dans la branche, pour qu'elles puissent se perfectionner. Il s'agit de montrer aux femmes jeunes qu'il est possible de faire carrière, de gravir les échelons et d'accéder au plus haut niveau. Nous voulons les encourager à sortir de leur zone de confort. A plus long terme, l'objectif consiste à former un réseau susceptible de favoriser les échanges entre femmes dans notre branche.

### Quelle est votre contribution à ce projet?

Je me suis beaucoup impliquée dans ce programme, aussi parce qu'à mon avis un management se doit d'être diversifié pour bien fonctionner sur le plan économique. Dans les comités, il arrive encore trop souvent que je sois la seule femme à s'engager au niveau de l'association. A l'ACS, nous avons une deuxième à bord: Meryl Moser. A l'European Board of Directors je suis la seule femme, mais depuis le 1er août nous avons embauché une femme comme CEO.



## Le cinéma à la fête dans les salles

**PRIX RÉDUIT** Dans les plus de 200 salles qui participent à la Journée du cinéma Allianz, on pourra assister pour 5 francs à tous les films qui figurent au programme, ainsi qu'à de nombreuses projections spéciales.

**PROGRAMME BIENNOIS** A 12h15, au Rex 2: «Les voyages extraordinaires d'Ella Maillart», documentaire présenté par le réalisateur Raphaël Blanc.  
A 13h30 au Lido 2: «The Bigfoot Junior», film familial d'animation, en avant-première (version allemande).

A 18h à l'Apollo: «Jugend ohne Gott», d'Alain Gsponer, adaptation cinématographique du roman de Ödön von Horváth.

A 20h30 au Lido 2: «A bras ouverts», le dernier film de Philippe de Chauveron. En avant-première alémanique.

**OFFRE** En collaboration avec le Festival du film français d'Helvétie, il y aura des entrées gratuites pour le film «Ce qui nous lie» (à 15h au Rex 1, à Bienne). Les entrées (deux par personne) sont à retirer aux caisses des cinés biennois, dans les limites des disponibilités.